



LA LETTRE D'INFORMATION DES AMIS D'ANDRÉ LEMAITRE

VISITE CULTURELLE EN PAYS DE FALAISE 7 JUIN 2024

Par une belle journée ensoleillée, une trentaine de membres de notre association se sont retrouvés pour une visite originale du Pays de Falaise. Accompagné de son épouse, le Docteur Leteurtre, ancien maire de Falaise et Ami de longue date d'André Lemaître, nous a fait l'amitié de nous rejoindre. Voici les trois étapes de notre visite.

Les Orants de l'église d'Aubigny

Situé à quatre kilomètres du centre de Falaise, Aubigny, village de trois cents âmes, recèle en son église au niveau du chœur un trésor exceptionnel et unique en France et assez spectaculaire : il s'agit de six orants, personnages agenouillés en position de prière.

Datant des XVII^e et XVIII^e siècles, soit de Louis XIII à Louis XVI, ces statues représentent les ancêtres du château d'Aubigny. Les cendres de ces six seigneurs et comtes d'Aubigny sont conservées au sein du chœur qui abrite également le tombeau de Ravent 1^{er} de Morell.

Positionnés chronologiquement l'un derrière l'autre, les orants accompagnés de leurs épitaphes gravées sur une tablette, illustrent la vie des seigneurs, comtes et marquis d'Aubigny, chaque successeur veillant à la réalisation de chaque statue au décès de leur père. De « *Messire Raven de Morell, chevalier de l'ordre du Roy* », mort le 1^{er} juillet 1625, à *Jules Marc Antoine de Morell, Mareschal des camps et armées du Roy* décédé le 8 juin 1786, six générations successives précédant la Révolution ont été immortalisées sous cette forme traditionnelle d'art religieux.





Les statues (deux en terre cuite et quatre en calcaire), œuvre de trois sculpteurs différents, ont fait l'objet d'une restauration complète en 2013 et 2014, à l'initiative de la commune d'Aubigny, avec l'aide du Département du Calvados. Elles ont été démontées, nettoyées, consolidées et la couche picturale a été refixée. Ce travail d'orfèvre, confié à Serge Giordani, spécialiste en restauration du patrimoine, a été effectué pendant plusieurs mois dans son atelier situé à Rouen.

A l'origine, ces statues se situaient dans la chapelle seigneuriale Sainte Marguerite et Saint-Jean, située sur le flanc nord du chœur, détruite en 1753. On peut encore y voir sur le mur nord extérieur le médaillon où figuraient les armes de la famille Morell d'Aubigny, armes martelées à la Révolution.

Cette charmante église et ces orants méritent vraiment le détour. Si vous trouvez l'église fermée, la clé est à la mairie.



La chapelle de Saint-Vigor-de-Mieux

Cette chapelle est située sur la commune de Saint-Martin-de-Mieux, près de Falaise.

A notre arrivée, nous avons été accueillis par Jean-Pierre et Mireille GOYER. Jean-Pierre nous a fait un commentaire riche en renseignements concernant cette Chapelle dont l'origine remonte au XIII^{ème} siècle.

Cette petite Chapelle, perdue au milieu de nulle part dont l'origine, comme déjà dit, remonte au XIII^{ème} siècle, puis « agrandie » au XV^{ème} siècle par les familles de VALLEMBRAS et de MORCHESNE, abandonnée au culte aux environ de 1971, menaçait de s'effondrer ! Le Conseil Municipal de l'époque en avait interdit l'accès, surtout pour cause de menace de l'effondrement potentiel du clocher.

C'est alors, que grâce à un heureux concours de circonstances que l'on peut qualifier de « miraculeux », un Japonais Kyoji TAKUBO en a fait une œuvre d'art.

Après une complète restauration financée par les mécènes japonais, il a réalisé une œuvre pérenne sur le thème des pommiers d'où son nom « *la Chapelle des Pommiers* ».

Véritable œuvre d'art qu'il est préférable de visiter par temps ensoleillé pour admirer le toit restauré où Kyoji a eu l'idée d'intégrer des tuiles en verre coloré...

Ce petit condensé de la visite reflète bien peu les commentaires que nous avons tous écoutés avec attention, réellement surpris par la richesse de cet endroit trop peu connu !

Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce joyau aux portes de Falaise, vous pouvez contacter soit l'Office du Tourisme au 06 31 90 17 26, soit le 06 82 76 49 55.



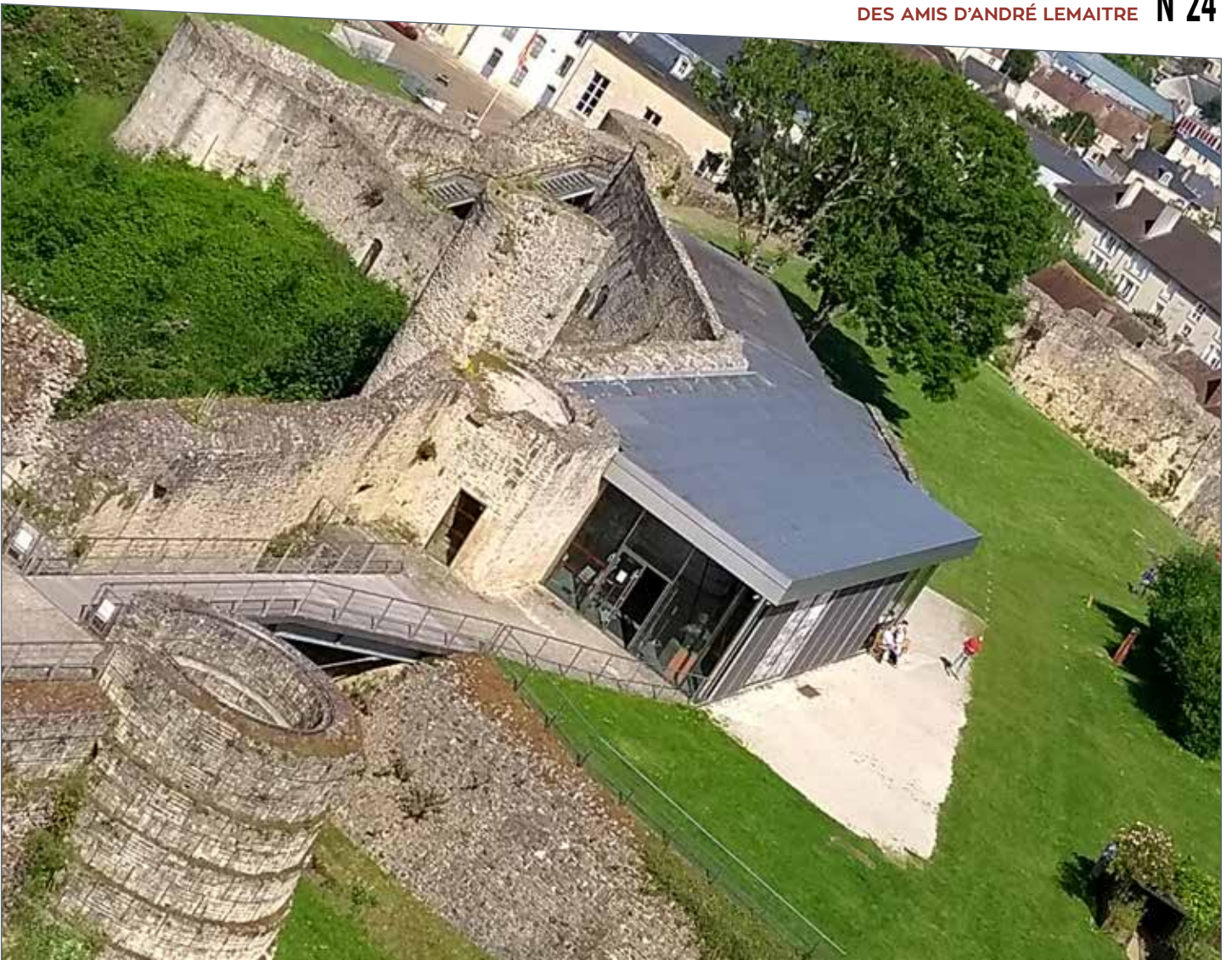




Le château Guillaume-le-Conquérant à Falaise

Les origines du château de Falaise sont indissociablement liées à celles de la Normandie elle-même. C'est en effet au cours du X^e siècle, alors que les nouveaux chefs scandinaves fraîchement installés s'intègrent progressivement au royaume des Francs, que les premières pierres d'une fortification sont installées à Falaise, probablement sous l'impulsion de Richard I Sans Peur, troisième duc de Normandie et petit-fils de Rollon, le fondateur du duché. À ce titre, le château de Falaise est sans doute l'une des premières forteresses de pierre en Normandie. Il se compose alors d'un simple rempart en pierre sans tours de défense, intégrant l'éperon rocheux qui donne son nom à la ville, et formant une basse cour d'un hectare ainsi qu'une haute cour protégeant une hypothétique première tour carrée en pierre, mais dont il reste aujourd'hui seulement quelques vestiges de fondations. C'est ce château que Guillaume, futur Conquérant, a connu pendant sa jeunesse.

C'est la génération suivante, post-Conquête, qui fera du château au XII^e siècle le symbole d'un pouvoir anglo-normand nouvellement renforcé. Henri I Beauclerc, troisième fils de Guillaume, duc de Normandie et roi d'Angleterre comme son père, construit à Falaise un rempart urbain complet, de nouvelles murailles pour le château, doté alors de tours de défenses circulaires et pleines, une chapelle dans la basse cour, et enfin un grand donjon carré édifié sur l'éperon rocheux. Ces nouvelles tours palais sont construites sur le modèle de celles installées en Angleterre après la Conquête, comme la Tour de Londres. Elles ont pour objectif d'affirmer la puissance politique du duc de Normandie, d'offrir un lieu de résidence à sa cour itinérante, et de servir de refuge en cas de siège. À l'intérieur, on trouve la division tripartite habituelle des palais carolingiens : une aula pour les cérémonies, les jugements et les banquets, une camera servant de résidence privée à la cour, et une capella, la chapelle privée du prince. Toujours au cours du XII^e siècle, c'est probablement Henri II Plantagenêt, deux générations plus tard, qui ajoute un deuxième donjon appelé Petit Donjon, aux dimensions plus modestes mais au cadre de vie plus luxueux, et destiné à agrandir l'espace de résidence. Enfin, à partir de 1204, lorsque Philippe II Auguste, roi de France, annexe la Normandie pour la réintégrer à son domaine royal en chassant Jean Sans Terre, il lance la plus grande campagne de travaux jamais entrepris au château depuis sa création : ajout de tours d'enceintes à étages, agrandissement de la basse cour et édification de la grande Tour Talbot, véritable symbole du pouvoir capétien nouvellement installé. A la fin du Moyen Âge, le château subira les assauts du canon. Incapable de résister, il sera progressivement abandonné.



Les donjons, délaissés, tombent en ruine, mais la basse cour demeure occupée. Un collège impérial y est même installé au début du XIX^e siècle, et qui restera en activité jusqu'aux bombardements de 1944. Les donjons bénéficieront de deux grandes campagnes de restauration. La première, de 1864 à 1910 environ, sera menée par Victor Ruprich-Robert d'abord et par son fils Gabriel Ruprich-Robert, et aura pour objectif de sauver le monument de la destruction : mise hors d'eau des murs, restitution des encadrements de portes et de fenêtres, et accessibilité à la visite. La deuxième campagne de restauration aura lieu entre 1986 et 1996, menée par Bruno Decaris, architecte en chef des monuments historiques, avec un financement par le Ministère de la Culture, la Région Normandie, le Département du Calvados et la ville de Falaise. Cette restauration suit les principes de la Charte de Venise signée en 1964 : toute restauration à l'identique doit pouvoir se fonder sur un état précis des connaissances archéologiques avant dégradation, et on privilégiera l'évocation à la reconstitution lorsque les informations précises manquent. Ainsi, pour restituer l'avant-corps disparu, les sols, certaines cloisons et les toitures dont les matériaux d'origine nous sont inconnus, Bruno Decaris fait le choix du béton, du téflon, du plomb, du verre et de l'acier, c'est-à-dire des matériaux qui portent la marque de leur temps, établissant une distinction, mais respectant l'intention d'origine des bâtisseurs. Il s'agit ainsi d'exprimer avec des matériaux nouveaux des intentions du Moyen Âge. Ces choix audacieux feront l'objet de controverses, mais ils rendent le monument accessible, permettant l'installation de scénographies innovantes. Le château de Falaise a ainsi repris sa place parmi les monuments de premier plan illustrant la riche histoire de la Normandie médiévale.



André Lemaitre, Ouistreham, la plage, 1968

OUISTREHAM

Les artistes sur la côte de Nacre

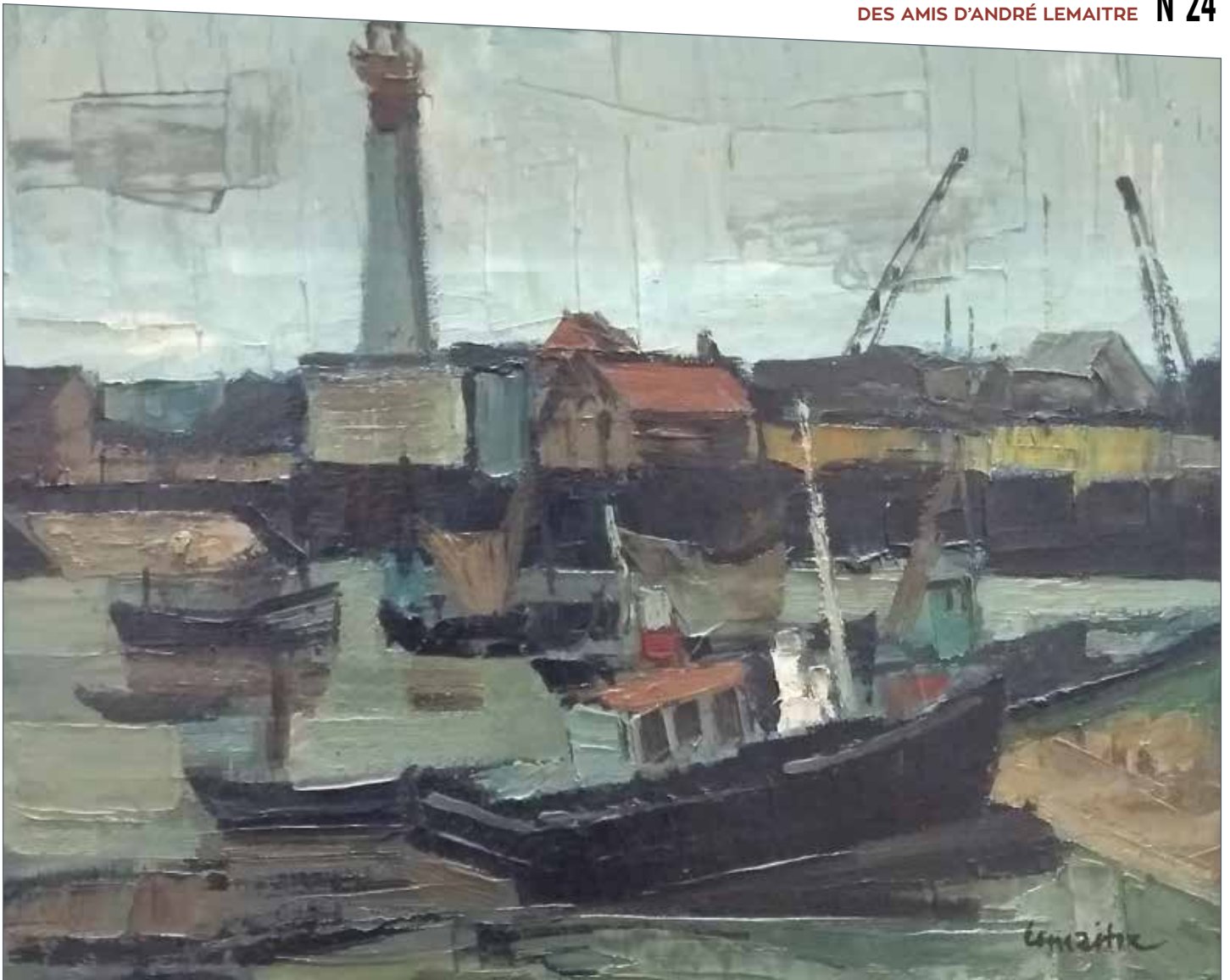
6 JUILLET 2024

Le 6 juillet a été inaugurée, à la Grange aux Dîmes de Ouistreham, une intéressante exposition consacrée aux peintres qui, du XIX^{ème} siècle à nos jours, ont eu la Côte de Nacre pour inspiration. Quelques heures plus tard, avec sa gentillesse et son érudition habituelles, Eric Lefèvre, commissaire de l'exposition, en faisait une visite commentée pour les *Amis d'André Lemaitre*.

A la vérité, peu de peintres renommés, sont venus sur la Côte de Nacre. La plupart des Impressionnistes ont préféré s'arrêter à la Côte Fleurie. Courbet est venu en 1867, pas vraiment convaincu par les lieux qui lui ont cependant inspiré une dizaine de tableaux dont un présenté à l'exposition. Plus tard, dans les années trente, Valtat viendra passer régulièrement ses vacances à Ouistreham où il a peint.

A la vérité, ce sont les peintres du cru qui ont célébré avec sensibilité et modestie ce morceau de côte normande avec un talent qui leur permet de poser sans forfanterie, mais sans vraie timidité auprès des plus grands susnommés : Courbet et Valtat. Eric Lefèvre tient beaucoup à ce dialogue sans complexes entre grands noms et noms plus discrets de la peinture, s'insurgeant qu'on appelle ces derniers « petits maîtres » ou peintres provinciaux ou secondaires. *Les Amis d'André Lemaitre* ne peuvent que l'approuver.

L'exposition qui s'organise autour des *Paysages de mer* (très belle expression de Courbet pour désigner les marines), des ports, des plages et de leurs cabines dont certaines ont été des seconds ateliers d'artistes, fait la part belle aux Berthémy père et fils, Deshaies, Garrido père et fils, Guégan, Herbo, Lacroix, Géo Lefevre, Lefranc, Tesnières et quelques autres.



André Lemaitre, Ouistreham, le port (Non daté, ~1960)

André Lemaitre est présent au travers de trois tableaux dont l'un, *Ouireham, le port*, est d'une qualité exceptionnelle.

L'exposition renferme également de belles œuvres sur papier, digne d'un intérêt autant artistique qu'iconographique, dont la plus ancienne, datant de 1792 représente une vue de l'église d'*Oyestram* près *la mer* à laquelle un arbre de la Liberté fait vis-à-vis.

Allez voir cette belle exposition !

JUSQU'AU 1^{er} SEPTEMBRE



Claude Quiesse, Les jetées de Courseulles



Georges Lacroix, Ruelle à Saint-Aubin-sur-Mer

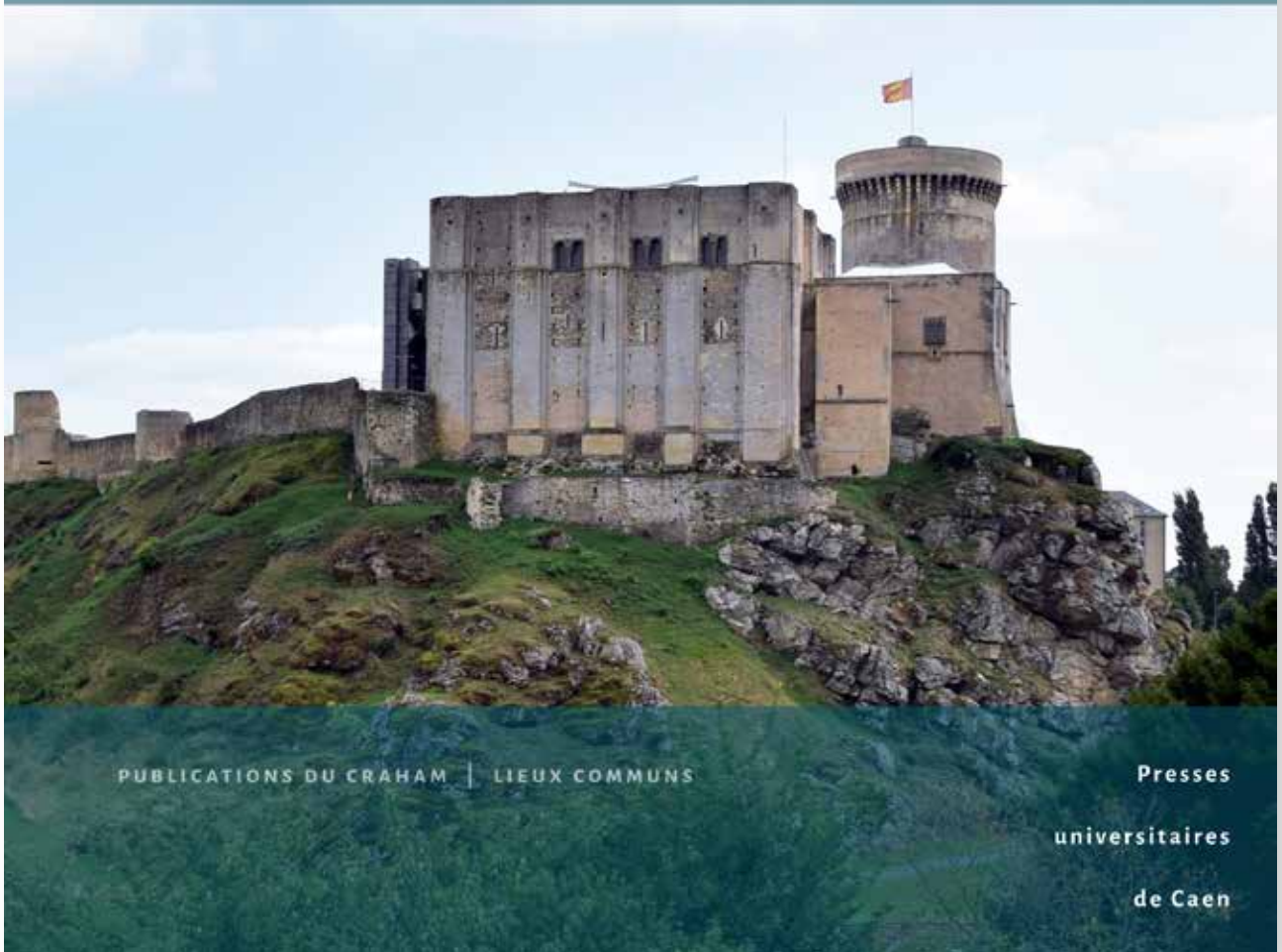
À lire

Pour prolonger la visite du château de Falaise ou pour la préparer, lisez l'ouvrage de référence, sous la direction de François Fichet de Clairfontaine, avec la collaboration de Charlotte Lapiche et Benoît Panozzo.

François FICHET DE CLAIRFONTAINE

LE CHÂTEAU DE FALAISE

CALVADOS



PUBLICATIONS DU CRAHAM | LIEUX COMMUNS

Presses
universitaires
de Caen

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

5 OCTOBRE 2024

Visite guidée du Musée des Beaux-Arts
de Rouen

16 NOVEMBRE 2024

Conseil d'administration

25 JANVIER 2025

Assemblée générale

**Avez-vous pensé à adhérer
ou à ré-adhérer
à notre association ?**

Rendez-vous sur
www.amis-andrelemaitre.com
[rubrique contact et adhésion](#)

Bonnes vacances !!!

Suivez l'association sur



Si vous aimez les Post de l'association, n'hésitez pas à les republier !

[Retrouver les lettres d'information précédentes en cliquant ici](#)

Ont contribué à la rédaction de cette lettre d'information :

Thierry Aballéa

Guillaume Cholet

Mathias Dylis

Jean-Pierre et Mireille Goyer

...